



Réponses aux questions restées en suspens du colloque « La santé environnementale, une opportunité pour les professionnels de santé »

INTRODUCTION

En quoi le foisonnement et la production successive des termes (Développement durable, santé planétaire, une seule santé, santé environnement) constituent un atout décrivant des réalités distinctes et actionnables, ou un risque de cloisonnement, voire de concurrence (vs des actions coordonnées) ?

Fabien Squinazi : La terminologie a évolué dans le temps : développement durable, avec ses trois piliers économique, écologique et social, officialisé en 1992 au sommet de la Terre à Rio, santé environnementale ou liens entre santé et environnement, définie par l'OMS en 1994, une seule santé au début des années 2000 avec la prise de conscience des liens étroits entre la santé humaine, celle des animaux et l'état écologique global, santé planétaire apparue en 2015, centrée sur la caractérisation des liens entre les modifications des écosystèmes dues aux activités humaines et leurs conséquences sur la santé des humains et des écosystèmes. Je pense que toutes ces actions devraient converger vers un monde plus équitable, plus durable et plus sain.

La formation des professionnels de soins de santé figure dès le 1er PNSE 2004-2008 et les suivants. Qu'est-ce qui a progressé depuis, et pourquoi est-ce encore un questionnement ? Peut-être des éléments en rapport avec le travail du Haut conseil de la santé publique (HCSP) évoqué par M. SQUINAZI ?

Fabien Squinazi : Les professionnels de soins doivent être sensibilisés aux liens santé - environnement pour deux raisons principales, pour moi : faire le diagnostic d'une pathologie en lien avec les milieux de l'environnement et penser à des facteurs environnementaux lors d'une aggravation d'une pathologie chronique. L'interrogatoire du patient est fondamental pour orienter les recherches sur les causes environnementales d'une pathologie ou d'une aggravation d'une pathologie chronique. Ce diagnostic médico-environnemental est d'une grande utilité pour le patient puisqu'il pourrait permettre de réduire les sources de pollution environnementale. Les liens santé environnement en pathologie devraient être enseignés en formation initiale et en formation continue. Peut-être, dans ces formations, faudrait-il s'adapter à la pratique professionnelle ? Cela marche bien pour l'infirmière et la sage-femme, pourquoi pas pour le médecin ou le pharmacien ? Je pense enfin qu'il faut distinguer la formation du praticien dans sa pratique professionnelle et la sensibilisation du citoyen pour ses actions sur l'environnement.